





Dans l'Angleterre victorienne, Mortimer Granville, jeune et séduisant médecin entre au service du Dr Dalrymple, spécialiste de l'hystérie féminine. Le traitement préconisé est simple mais d'une redoutable efficacité : soulager les troubles de ses patientes à l'aide de caresses aussi thérapeutiques que suggestives... Le docteur Mortimer y met toute sa ferveur mais bientôt une vilaine crampe vient contrarier sa pratique... Avec la complicité de son meilleur ami, un passionné de nouvelles technologies, ils mettent au point un objet révolutionnaire : le premier vibromasseur.



Granville's Hammer c. 1880



Hamilton Type A c. 1902



Barker Universal c. 1904



Chic Electric c.1910



White Cross Electric c.1910



Polar Cub c.1921

Le Godemiché traverse les siècles

Le godemiché a toujours existé. Durant l'Antiquité, sur des poteries grecques ou romaines et sur des fresques égyptiennes, on peut apercevoir les ancêtres des godemichés actuels. Les Grecs, au sage raffinement, en faisaient un véritable art de vivre et en Afrique noire, statuettes priapiques et phallus totémiques étaient sculptés comme symboles de la fécondité.

A la Renaissance, l'objet est baptisé « gaude mihi » (« réjouis-moi » en latin médiéval), qui donnera « godemichés ». On en trouve partout, jusque dans les coffres des dames de la cour, si bien que Ronsard reprochera à Hélène, qu'il courtise en vain, de le repousser parce qu'elle préfère « sa main et son godemiché ».

Ce sont les médecins du XIX° siècle qui, pour soigner les femmes de l'hystérie (notion vague à l'époque englobant la maladie réelle, mais également l'irritabilité et l'insatisfaction sexuelle), ont conseillé une sorte de thérapie par l'orgasme. Pratique acceptée et médicalisée, puisqu'il était bien entendu reconnu que les femmes ne pouvaient éprouver de plaisir « clitoridien » et qu'il ne pouvait y avoir qu'un type d'orgasme, celui « vaginal » intervenant lors de la pénétration par un homme.

C'est en 1883, alors que cette pratique se démocratise, que le Dr Joseph Mortimer Granville invente le premier vibromasseur électromécanique, objet révolutionnaire pour l'époque et qui améliore le rendement de son cabinet (6 patientes à l'heure au lieu d'une

Toute une collection de vibromasseurs à fil et sous secteur seront exposés à Paris lors de l'Exposition Universelle de 1900 et avec l'apparition de marchands de godemichés en occident, il devient possible de se faire confectionner des modèles sur mesure par des artisans spécialisés. Ces précurseurs du sex-shop proposaient en complément des ceintures de chasteté contre la masturbation en général, et pour maris jaloux en particulier, un large éventail d'articles jouissifs.

Avec l'avènement de l'industrie cinématographique au début du siècle dernier, ces appareils vont quitter le cabinet médical pour être utilisés dans les films pornographiques. Relégués aux domaines des maisons closes et des sex-shops, c'est à ce moment-là qu'ils acquièrent cette réputation sulfureuse et dérangeante.

Après-guerre, le sex toy comme objet d'émancipation et de découverte, gagne du terrain. En Europe du sud, l'objet a moins de succès que dans les pays du nord et aux Etats-Unis, où les féministes l'ont chargé d'assurer l'indépendance de la femme vis-à-vis de l'homme.

On retrouve le godemiché dans plusieurs domaines artistiques tout au long du XX° siècle. Au cinéma tout d'abord avec l'archer des « Mille et une nuits » de Pasolini, dans un tableau de Salvador Dali avec « Le pain anthropomorphe » et enfin en sculpture avec « L'objet désagréable » d'Alberto Giacometti et « L'objet-dard » de Marcel Duchamp.



Polar Cub c.1921

Hitachi Magic Wand c.1970s

Wahl c.1970s







l'amour, sont les ingrédients de ce film.

Tanya Wexler Réalisatrice

métrages, THE DANCE et COOL SHOES.

Tanya Wexler est née à Chicago. Après une licence de lettres à

Yale, elle suit les cours de la Columbia University School of the

Elle réalise son premier film en 1998, FINDING NORTH avec

Wendy Makkena et John Benjamin Hickey puis BALL IN THE

HOUSE en 2001 avec Jennifer Tilly, David Straithairn, Jonathan

Tucker et Ethan Embry. Ils ont notamment été présentés dans

les festivals de Toronto, Seattle, Telluride et Los Angeles.

OH MY GOD! est son troisième long-métrage.

qu'elles devaient faire pour trouver le bonheur.

de ce qu'elles attendent de la vie ?



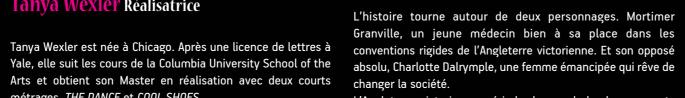
par retrouver le droit chemin grâce à l'amour... et au progrès

technique. L'émergence du féminisme, la naissance de la

médecine moderne, la sexualité, la technologie, les rôles

sexuels, les médias et la publicité, l'électricité et, bien sûr.





L'Angleterre victorienne, période de grands bouleversements sociaux et technologiques, est le décor idéal pour développer cette relation et poser avec humour la guestion centrale du film : est-il possible de rester fidèles à nous-mêmes, à nos idées ? Et à ceux qui nous sont chers, hommes ou femmes ? Ou laissons-nous les habitudes et les conventions prendre le pas sur nos convictions ? Ces questions se posaient alors, elles se posent toujours aujourd'hui.

OH MY GOD! y répond à travers l'évolution du personnage de « La société a toujours voulu apprendre aux femmes ce qui Mortimer. Jeune médecin désintéressé qui veut aider son était bon pour elles. Les corsets, les bonnes mœurs et même prochain grâce à la science moderne, il va être tenté de les codes rigides d'un certain féminisme ont été autant de renoncer à sa vocation en échange du confort de la vie manières d'obliger les femmes à se conformer aux modèles bourgeoise. Mais l'amour le ramène à sa vocation, plus fort et gu'on voulait leur imposer. Il s'est toujours trouvé guelgu'un plus convaincu que jamais par ce gu'il a appris. C'est Charlotte pour décider ce qui n'allait pas dans leur vie et leur expliquer ce qui lui ouvre les yeux, en lui faisant comprendre que soigner une maladie, l'hystérie, qui se résume au simple fait de « ne pas Mais pourquoi les femmes ne pourraient-elles pas décider par être un homme », revient à considérer les femmes comme des elles-mêmes de ce qu'elles aiment, de ce qu'elles désirent et êtres inférieurs.

OH MY GOD ! parle de l'amour, de la découverte des réalités Voilà le sujet de OH MY GOD! Les femmes ont-elles droit au sociales et du vaste courant d'émancipation qui a bouleversé la plaisir et à la liberté sans condition, ou devront-elles toujours vie des femmes, et donc des hommes, à partir de la fin du 19° siècle. Plus les personnages découvrent la réalité du monde qui Basé sur des faits réels, OH MY GOD! raconte l'histoire d'un les entoure, plus ils ont envie d'en savoir davantage, et plus ils jeune homme qui renonce malgré lui à ses principes mais finit s'émancipent et s'épanouissent. »











MAGGIE GYLLENHAAL (0

2011	OH WIT GOD ! WE Tallya WEXLET
2010	NANNY MC PHEE ET LE BIG BANG de Susanna Whit
	CDAZV LICADE de Coest Coeste

2009 AWAY WE GO de Sam Mendes SHERRY BABY de Laurie Collyer

40 JOURS ET 40 NUITS de Michael Lehmann

CECIL B. DEMENTED de John Waters

HUGH DANCY (Mortimer Granville)

- 2012 MARTHA MARCY MAY MARLENE de Sean Durkin
- OH MY GOD! de Tanva Wexler ADAM de Max Mayer

- BASIC INSTINCT 2 de Michael Caton-Jones









RUPERT EVERETT (Edmund St John-Smythe)

- OH MY GOD! de Tanya Wexler
- PETITS MEURTRES A L'ANGLAISE de Jonathan Lynn

- STAGE BEAUTY de Richard Eyre SHREK 2 de Adrew Adamson, Kelly Asbury et Conrad Vernon

- UN MARI IDEAL d'Olivier Parker
- LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI de P.J. Hogan
- LA FOLIE DU ROI GEORGE de Nicholas Hytner

JONATHAN PRYCE (Dr Robert Dalrymple)

- ANNIE-MARY A LA FOLIE! de Sara Sugarman

- LE TEMPS DE L'INNOCENCE de Martin Scorsese LES AVENTURES DU BARON DE MÜNCHAUSEN de Terry Gilliam BRAZIL de Terry Gilliam

FELICITY JONES (



Liste artistique

Maggie Gyllenhaal Hugh Dancy Jonathan Pryce Rupert Everett Ashley Jensen Felicity Jones Sheridan Smith Charlotte Dalrymple
Mortimer Granville
Dr Robert Dalrymple
Edmund St John-Smythe
Fannie
Emily Dalrymple

Liste technique

Réalisation Tanya Wexler Scénario Jonah Lisa Dyer et Stephen Dye Producteurs Sarah Curtis

Tracey Becker Judy Cairo Anouk Nora

oproducteurs Hysteria Films Ltd (UK)

Beachfront Films (USA)
Informant Media (USA)
By Alternative Pictures (FR)
Delux Productions (LUX)

lmage Sean Bobbitt

Décors Sophie Becher, Charlotte Watts

asting Gaby Kester
ostumes Nic Ede
Iontage Jon Gregory
Iusique Gast Waltzing
Iaquillage Beatrice Styephany
oiffure Pamela Haddock